

Prédication 1 Samuel 25.2-39

Voici un récit qui nous montre que David n'est pas si parfait que cela.

Cette manière de présenter les choses vous étonnera peut-être car, après tout, on pourrait présenter les choses autrement : David épargne un homme méchant qui méritait la mort.

Pourquoi donc vous dire que ce texte nous montre que David n'est pas si parfait? Eh bien, parce que si l'on dézoome un peu, on se rend compte que David n'a pas la même attitude envers le roi qu' envers un simple homme.

Nous sommes en 1Samuel 25.

Souvenez-vous la semaine dernière, 1 Samuel 24 David épargne Saul dans une grotte. Et, en 1Samuel 26, juste après notre récit, David épargne à nouveau Saul a son campement. Et, dans les deux cas, ce qui motive David à ne pas profiter de l'occasion pour tuer Saul qui, accessoirement le poursuit sans relâche pour le tuer, c'est que Saul est le roi, et David se refuse à mettre la main sur l oint du Seigneur. Non donc pas que Saul soit bon, au contraire : il fait tout pour le tuer et mériterait bien la mort ! Mais le simple fait qu' il soit roi, son statut donc, lui vaut la grâce de David. Or, que se passe-t-il dans notre récit : eh bien David, qui n'obtient pas ce qu' il veut de la part de Nadab, à savoir que ces soldats soient ravitaillés, décide de le tuer lui et tous les siens.

Il semble donc que David n agisse pas de la même manière selon le statut des personnes : il a plus de respect pour le roi, aussi mauvais soit-il, que pour un homme quelconque, certes mauvais lui aussi. Oui, ce récit de David et Nadab, inséré entre les deux récits où David épargne Saul, est là pour nous montrer que David fait acception de personne, qu' il ne traite pas tout le monde de la même manière.

Parce que, à nouveau, ce qui différencie Nadab de Saul, ce n'est pas que l'un est bon et l'autre méchant ou vice versa, le texte souligne à plusieurs reprises que Nadab est un homme mauvais, et dans les semaines précédentes nous avons largement vu tous les péchés de Saul. Non ce n'est pas que l'un soit bon et l'autre mauvais qui différencie ces deux hommes, c'est uniquement leur statut, qui ils sont : l un roi, l'autre un quiconque (même si riche)

Voilà qui ternit un peu le beau portrait de David que l'on se fait parfois. Oui, le roi choisi par Dieu, censé le refléter, ne nous donne ici qu' un sombre portrait. Car Dieu est bien celui qui ne fait acception de personnes

mais qui nous considère tous de manière égale, quel que soit notre statut social. Actes 10.34 : « *Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes* ». Cette parole est dite de manière significative par Pierre le juif qui va chez Corneille le non juif et reconnaît que tous peuvent accéder au salut. Autrement dit, cette distinction si essentielle et structurante à l'époque que la distinction « juifs et non juifs » ne vaut rien aux yeux de Dieu qui accepte tout le monde.

Mais non seulement Dieu ne fait acception de personne, contrairement à David, mais plus encore il prend plaisir à défendre les plus petits, précisément ceux qui n'ont pas les moyens de se défendre, contrairement aux puissants. Psaume 68.5 : « *Le père des orphelins, le défenseur des veuves, C'est Dieu dans sa demeure sainte.* » Et nous savons que Jésus, Dieu fait homme, s'est particulièrement mis du côté des petits :

- Luc 4 : ¹⁸ *L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, ¹⁹ Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur.*
- Marc 9 : ³⁷ *Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.(...) ⁴² Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.*
- Matthieu 25 : ⁴⁰ *Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.,*
- Etc. ;

Oui David ici ne reflète pas le Dieu qui l'a choisi mais fait une distinction entre roi et simple citoyen.

Mais la bonne nouvelle c'est que Dieu va garder David de faire du mal, de commettre une grave erreur, par l'intermédiaire d'une femme, la femme de Nabab, Abigaël. Oui, Dieu merci, si Nadab est fou et mauvais, il a une femme sage et vertueuse, qui trouve la solution pour apaiser David et le ramener. Et elle réussit à l'apaiser de deux manières : par ses actes et par ses paroles.

Par ses actes : David avait demandé à Nadab de quoi manger pour ses hommes, Nadab lui avait refusé, eh bien Abigaël discrètement lui amène

ce dont il avait besoin. Dit autrement, elle prend soin de David et de ses hommes, elle leur offre ce dont ils ont besoin. Oui, prendre soin, faire du bien, répondre aux besoins, montrer concrètement de la bienveillance : voilà qui apaise les cœurs et peut même résoudre des conflits. L'Écriture, de A à Z, nous enseigne à faire le bien, même à nos ennemis, et nous montre toutes les récompenses promises à une telle attitude. Deux exemples :

- Matthieu 5.16 : *16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.*
- et 1Pierre 2.12 : *Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.*

Abigaël agit, mais elle parle aussi. Elle parle à David, et sa parole est particulièrement profonde et pertinente. Elle dit au moins trois choses :

- premièrement elle exhorte David à ne pas se venger lui-même, quand elle lui dit de ne pas assurer lui-même son propre salut. Et d'ailleurs David reprendre cette parole. Il la remerciera de ne pas avoir assuré lui-même son propre salut, de ne pas s'être vengé lui-même
- deuxièmement, elle exhorte David à ne pas commettre le mal et entacher son cœur : qu' on ne trouve jamais rien de mauvais en toi ! Oui elle rappelle à David son appel à la sainteté. Et là aussi David va la remercier de lui avoir permis de ne pas commettre le mal
- enfin, elle lui rappelle toutes les promesses de Dieu pour lui s'il reste dans le bon chemin v29-31 : *29 S'il s'élève quelqu'un qui te poursuive et qui en veuille à ta vie, l'âme de mon seigneur sera liée dans le faisceau des vivants auprès de l'Éternel, ton Dieu, et il lancera du creux de la fronde l'âme de tes ennemis. 30 Lorsque l'Éternel aura fait à mon seigneur tout le bien qu'il t'a annoncé, et qu'il t'aura établi chef sur Israël, 31 mon seigneur n'aura ni remords ni souffrance pour s'être vengé lui-même.*

Oui, Abigaël aura empêché, par ses actes et ses paroles, David de commettre une grave erreur, de devenir comme son prédécesseur Saul. Et, pour l'époque, c'est d'autant plus étonnant et fort que ce soit une femme au cœur du récit, l'héroïne finalement.

Alors je me dis, nous aussi, n'avons-nous pas besoin d'Abigaël dans nos vies ? De personnes qui nous empêchent d'aller sur de mauvais chemins, de personnes qui nous rappellent notre vocation en Christ, de personnes qui nous encouragent à persévérer dans le bien ? Si. Si, et c'est ça, en

partie, l'Église. Une communauté qui s'encourage pour marcher sur le chemin étroit du salut.

Mais.... Mais remarquez une chose : finalement, Nadab va mourir ! Finalement Nadab va être puni pour sa méchanceté et mourir subitement. Mais, et c'est important, non pas par la main de David, mais par la main de Dieu, même si ce n'est pas dit explicitement. Autrement dit : le mal est finalement toujours puni par Dieu, mais ce n'est pas à nous d'exercer le jugement de Dieu à sa place, c'est à lui seul. Romains 12 est très clair à cet égard : *¹⁷ Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. ¹⁹ Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. ²⁰ Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.* Alors, certes, la rétribution des méchants n'est pas toujours, si ce n'est rarement, si immédiate qu'ici avec Nadab. Mais elle viendra un jour, car le mal est mal et que Dieu ne peut le tolérer à terme : c'est la notre espérance.

Mais, en attendant, comme le dit Galates 6.9 : *Ne nous laissons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.*

Soyez bénis et en bénédiction